

Amis de La Seyne ancienne et moderne **Jean-Aicard, le républicain**



Un conférencier qui a donné envie de lire les œuvres de Jean-Aicard.

(Photo J.D.)

Avec un nombreux public, fidèle aux conférences que la Société des amis de La Seyne ancienne et moderne met à son riche programme, la salle du théâtre Apollinaire, était bien remplie, lundi soir. Accueilli par la présidente, Jacqueline Padovani, Jean Bitossi a ravi des auditeurs curieux de connaître comment s'était passée la visite de Jean-Aicard, en octobre 1887.

C'est avec beaucoup d'humour et une passion non dissimulée, que le conférencier a raconté la journée de l'illustre Jean-Aicard, à La Seyne. La guerre de 1870 venait de se terminer tragiquement, les Français étaient remplis d'un patriotisme exacerbé, une religion essayait de prendre le pas sur l'autre. Le clergé laissait momentanément la place à un républicanisme laïque. Elus du peuple, institutions et instituteurs, nimbés d'une sainte auréole laïque, promulguaient une nouvelle morale, de travail, de respect, de patrie. La place de la poésie, des chansons et des livres aux élans patriotiques, faisait vibrer une population que les trois couleurs exaltaient. C'est dans ce contexte que les

instituteurs seynoïses avaient invité Jean-Aicard, avec le dessein de soutenir l'œuvre du « sou des écoles » qui aidait les écoliers à avoir des cahiers, des livres et des souliers. Poète quasi officiel de la République, décoré par Victor-Hugo, il ne se privait pas d'aller de villes en villages, apporter son soutien aux réformes de Jules Ferry et de Ferdinand Buisson, fondateurs de l'école laïque.

Accompagnée de La Seynoise et de l'Orphéon, la conférence de Jean-Aicard fut un grand succès. Ce grand poète, dans des envolées lyriques, avait enflammé son auditoire et pour terminer sur une note locale, il raconta l'histoire des « pôvres six-fournais », héros dérisoires d'une galéjade.

Jean Bitossi, avec talent, a lu quelques extraits des poèmes épiques de l'écrivain, qui, en bon varois, sut manier son émotion et son sens de l'humour, pour offrir à ses lecteurs, entre les mots, le parfum des collines, le chant des cigales et le bon sens d'un peuple issu de la pax Romana et des jeux courtois des troubadours.

J.D.